

**Badische Landesbibliothek Karlsruhe**

**Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe**

**Le Jardin De Hollande planté & garni de Fleurs, De Fruits,  
Et D'Orangeries**

**Du Vivier, Jean**

**Leide, 1714**

Chapitre XX [- Chapitre XXIX]

[urn:nbn:de:bsz:31-333070](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-333070)

parce que ce qui paroît être à l'un d'une senteur agréable, l'autre l'appelle puant; & qui plus est, il y a bien des gens qui ne peuvent pas même souffrir les senteurs les plus agréables sans quelque soulèvement de cœur; comme une infinité d'exemples & des aventures de tous les jours peuvent assés en convaincre les incredules; de sorte que ce qui leur est reproché comme un défaut par les Amateurs de parfums, véritablement ils doivent le conserver comme un privilege de la nature, afin que tous les hommes, qui ont seulement des yeux, s'en puissent pourtant divertir & admirer les forcés de la nature.

CHAPITRE XX.

*Comment en peut conserver une Tulipe épanouie pour l'avoir long-temps en fleur.*

Quand les Tulipes sont épanouies, il faut les couvrir contre la pluye & l'ardeur du soleil; autrement elles se tachent ou elles roussissent par la grande chaleur; & ainsi les Amateurs se voyent privez dans un jour ou deux du plaisir qu'ils ont attendu depuis long-temps. Celui donc qui se plaint que les Tulipes durent si peu, il n'a qu'à s'en prendre à lui-même; puisqu'un Curieux les conservera plus long-temps que les œuil-

B 4 lets,

lets , ou d'autres fleurs qui sont estimées. En ceci chacun doit suivre sa methode. Il y a encore une raison, pourquoi il faut couvrir les *Tulipes* qui sont en fleur, c'est que dans le temps qu'elles fleurissent il tombe une humidité huileuse, connuë sous le nom de *mielat*, qui tache & salit la fleur, & par sa matiere huileuse elle demeure attachée aux feuilles, sur lesquelles le soleil dardant continuellement ses rayons fait que les couleurs éclatent sans être séparées distinctement les unes des autres, mais elles viennent à se mêler entre elles; & cela est cause que la fleur, qui étant dans sa force étoit très belle, devient chaque jour moins digne d'être regardée, & à la fin elle ne merite pas qu'on y jette la vûë dessus.

## CHAPITRE XXI.

*Du Chancre blanc, & comment il peut être arrêté.*

**L**a *Tulipe* est sujette à un dangereux chancre, qui demande une main habile & de bons yeux pour pouvoir être arrêté assés tôt. Cet ennemi mortel attaque d'abord la *Tulipe*, lorsqu'elle est sur le point de paroître dans tout son lustre & en pleine fleur, ou un peu après : n'étant pas moins pernicieux à la plan-

plante, que celui qui se met au bouton. Dans cette maladie il vient sur les feuilles des *Tulipes* quelques marques ou taches blanches, lesquelles il faut couper par dehors avec un couteau ou des ciseaux jusqu'à l'endroit sain, quand ce seroit même jusqu'à terre ou jusqu'à la tige; car au cas qu'on n'arrête point ce chancre en coupant les feuilles qui en sont infectées & rongées, il pénétrera jusque dans l'oignon de la *Tulipe*, & fera qu'il deviendra malade, & que dans le temps de deux ou trois ans diminuant toujours il viendra enfin à rien, & perira comme de lui-même; ce qu'on a éprouvé plus d'une fois, & par-là on a eu occasion de chercher des remèdes, & d'enseigner ainsi à guerir ce chancre.

## CHAPITRE XXII.

*Qu'est-ce qu'il faut faire, quand on vient à s'appercevoir que les Tulipes perissent en grand nombre dans des parterres ou planches.*

Dès qu'on vient à s'appercevoir, qu'une grande quantité de *Tulipes* perissent & diminuent dans une planche où elles sont plantées, c'est une marque évidente que la terre leur est contraire & comme empoisonnée.

née. Cela est causé ou par le fumier dont on s'est servi pour fumer les planches; ou parce qu'il sort de la terre quelque exhalaison, qui infecte les oignons & les rend malades. Pour prévenir ces maux & ces accidens funestes, il faut tirer hors des planches toute la terre environ de la profondeur de deux pieds, ou un peu plus; cela étant fait, on doit mettre dans les carreaux du gros fumier de la hauteur d'un demi-pied, & sur ce fumier de la terre nouvelle & fraiche de la hauteur de deux pieds, qu'on aura prise dans quelque autre jardin. Ensuite on mêlera cette terre avec de bon fumier bien menu, qu'on renversera souvent l'un sur l'autre, & qu'on travaillera l'un avec l'autre: auquel temps on éprouvera, qu'aucune *Tulipe* n'y perira plus. Car si la terre n'est pas changée, vous ne pourrez jamais faire venir des *Tulipes*, qui d'ailleurs ne sont pas difficiles à entretenir & à multiplier. Là où périssent une fois les *Tulipes*, il n'y en viendra jamais d'autres, à moins qu'on ne se serve de ce moyen ou de quelque autre semblable.

CHAPITRE XXIII.

*Combien de temps doivent être couvertes les Tulipes, qui sont en fleur.*

**I**l a été dit dans le Chapitre vingtième, que pour jouir plus long-temps du plaisir de la fleur on est obligé de couvrir contre la pluye & l'ardeur du soleil les *Tulipes* qui sont en fleur. A présent il faut prendre garde de ne les laisser pas trop long-temps couvertes; mais on doit les decouvrir dès qu'elles commencent à laisser tomber leur fleur; auquel temps l'oignon croit à merveille, & pour cela il a bien besoin d'un peu d'humidité & d'être aussi en plein air; sans quoi ni arbre ni herbe ne sauroit croître, principalement en été. Outre cela, si les *Tulipes* demeurent si long-temps couvertes, elles ne deviennent pas si tôt mures & propres à être cueuillies; & comme alors le soleil commence à être dans sa plus grande chaleur & à griller, cela fait que les oignons se moisissent & prennent des taches rougeâtres, par où ils viennent souvent à se pourrir à cause de leur matiere gluante: à quoi on doit bien prendre garde pour éviter ces malheurs.

CHA-

## CHAPITRE XXIV.

*Si le même oignon de Tulipe, que l'on plante, est arraché une autre année, ou s'il perit & en produit un nouveau.*

C'est ici une jolie remarque; & l'on trouve par une expérience incontestable, que l'oignon, qui a été planté & qui porte des fleurs, se réduit à rien, étant consumé & comme rongé par l'oignon qui croit de nouveau. Pour en être persuadé, prenez un oignon de *Tulipe* qui porte, coupez le par le milieu, & vous y trouverez la fleur, qu'il portera l'année suivante, & tout joignant un petit germe, d'où le nouvel oignon tire son origine, & en portant non seulement un, mais quelquefois deux, avec plusieurs autres jeunes & des rejettons, qui produisent des fleurs semblables à celles de la mere-tige de l'oignon d'où ils sont venus; & souvent meilleures & plus belles, comme cela n'est pas inconnu au moindre Amateur.

## CHAPITRE XXV.

*Quand arrache-t-on les Tulipes.*

On arrache les *Tulipes*, dès qu'on s'aperçoit que le feuillage ou verdure commence à jaunir, & que la tige se seche. Autrement, si on les laisse trop long-temps en terre, l'oignon diminue, tantôt une pellicule de l'oignon se pourrissant, & tantôt l'autre, par la trop grande humidité, qui regne souvent en ce temp-là. Par-où un oignon de quelques cent grains peut venir à diminuer jusqu'à un, qui n'est même pas capable de rien produire. Il y a encore cette raison, pourquoi il ne faut pas attendre trop long-temps à tirer les oignons hors de terre, sçavoir, qu'alors le soleil vient à faire sentir sa plus grande ardeur, & pénétre bien avant dans la terre, qui fait étouffer les oignons, ou y cause quelque inflammation; parce que l'oignon est de sa nature gluant & huileux, & par-là sujet à s'enflammer facilement; c'est pourquoi on croit qu'il vaut mieux le tirer un peu plus tôt hors de terre, que trop tard.

## CHAPITRE XXVI.

*Qu'est-ce qu'on doit faire aux Tulipes, qui ont été arrachées trop tôt.*

**L**es *Tulipes*, qui ont été arrachées de trop bonne heure, ne font pas pour cela en grand danger de perir, pourvû qu'on en veuille avoir quelque soin. La *Tulipe*, qui a été arrachée trop tôt, devient en deux ou trois jours flasque & spongieuse; vous apercevant de cela, vous prendrez l'oignon de la *Tulipe*, & le mettrez en terre, (mais faites en sorte qu'il n'y pleuve point dessus) où vous le laisserez sept ou huit jours; & quand vous verrez qu'il se retablit & qu'il devient ferme & ferré, vous le prendrez & le mettrez en lieu sûr avec de la terre sèche par-dessus; & par-là il ne fera point en danger de perir; mais au contraire, étant ainsi bien séché, il sera en beaucoup meilleur état vers le temps qu'il doit être planté, puisqu'on a éprouvé, que cette qualité spongieuse de l'oignon n'est point un défaut, mais qu'au contraire elle lui est avantageuse, & elle semble le rendre plus propre pour l'empêcher de perir. Ainsi qu'on le peut voir dans les navets, qui le plus souvent sont plantez, lorsqu'ils sont spongieux, & pour

pour cela ils ne laissent pas de fleurir & de donner de bonne graine.

CHAPITRE XXVII.

*Que faut-il faire aux Tulipes, lorsqu'elles ont été arrachées.*

Jusques ici ayant pris soin de chaque chose en son temps, & les oignons des *Tulipes* ayant été arrachez par un temps sec, de même qu'ils ont été plantez, on les mettra chacun dans son petit vase, & on les couvrira avec de la terre humectée, afin qu'ils ne viennent point à se secher trop vite, & qu'ils parviennent peu-à-peu dans leur état naturel & dans la secheresse requise, dont ils ont besoin pour continuer à se conserver & pour se retablir dans leur entier. On les met dans de la terre humectée autant qu'il faut, quoique l'oignon paroisse être sain & en bon état, parce que du temps de planter jusqu'à celui de replanter (sçavoir, depuis Juillet jusqu'à Octobre) il y a assés loin, & que dans l'espace de trois mois il peut arriver assés de choses, qu'on n'avoit point prévûës. Celui donc qui veut être un Amateur prudent, doit se munir contre tous les accidens qui peuvent arriver, & être sur ses gardes là-dessus, & ne pas tant prendre garde à ce qu'il

qu'il y a, qu'à ce qui pourroit arriver; & ici aussi bien qu'ailleurs la fin couronne l'œuvre. Celui qui manquera de vases, pourra se servir de cornets de papier, y mettant d'abord un peu de terre humide, ensuite l'oignon, sur lequel on mettra encore un peu de terre, & il trouvera que cela ira bien.

### CHAPITRE XXVIII.

*Combien de temps les oignons des Tulipes doivent-ils demeurer dans de la terre passablement humide après qu'ils ont été arrachés.*

**N**ous avons vû dans le Chapitre précédent, de quelle maniere on conserve les oignons des *Tulipes* contre la secheresse, l'étouffement, & les autres accidens, auxquels les *Tulipes* pourroient être sujettes. Présentement nous allons montrer combien de temps les oignons des *Tulipes* doivent rester dans cette terre humide. Le vase ou la caisse, où sont plantez les oignons, étant bien couverte avec la dite terre & étant mise dans une chambre ou quelque autre lieu sec, (ainsi qu'il est requis) cette terre se sechera dans l'espace de trois ou quatre semaines; auquel temps on ôtera cette terre, & on laissera les oignons decouverts, puisqu'alors ils sont assés fermez & secs comme il faut, pour

pouvoir être aisément conservez jusqu'au temps qu'on les veut planter. Il faut bien prendre garde de ne pas mettre dans quelque endroit humide l'oignon qui est encore couvert de terre, d'autant que cela le feroit moisir, & au-lieu de lui faire du bien, il lui seroit extrêmement dommageable; c'est pourquoy on doit y avoir souvent l'œil en ce temps-là pour prévenir toutes sortes d'accidens.

### CHAPITRE XXIX.

*Si cela retarde beaucoup & empêche de croître les oignons des Tulipes, lorsqu'on perce avec un vilebrequin les Tulipes, & qu'ainsi on les transplante.*

Il est certain que cela ne peut pas être fort avantageux aux oignons des *Tulipes*; mais qu'au contraire cela les fait diminuer en quelque façon: cependant cela n'est pas entièrement à mepriser; car de percer avec un vilebrequin les oignons en les transplantant, cela fait que les *Tulipes*, que l'on perce, prennent une meilleure écorce, laquelle doit naturellement conserver les plantes en bon état & les empêcher de devenir flasques, de se retirer, de se tacher, & de se sécher. Mais comme le vilebrequin (avec lequel on

C per-

perce les *Tulipes* & on change les plants des *Tulipes* d'une place dans une autre) souvent ne fait pas fortir la terre également, & qu'il la laisse tomber, il arrive que les petits filets & les racines en sont endommagées & rompues; c'est pourquoi je conseillerois à celui, qui veut transplanter des oignons de *Tulipe*, de se servir en les transplantant de vilebrequins, dans lesquels les plantes pussent rester jusques à ce qu'étant parvenues à la maturité requise elles pussent être tirées hors de terre: & quand on voudroit se servir de cette maniere de percer les plantes, on est porté à croire qu'elles n'en seront pas fort incommodées & endommagées.

## CHAPITRE XXX.

*Quels soins on doit prendre des Tulipes, avant qu'on les plante.*

**B**ien des Amateurs commençant à reconnoître dans la *Tulipe* la beauté de la *Déesse Flore*, & combien cette Reine des fleurs doit être estimée, sont accoutumés de la peser & d'en bien marquer la pesanteur, à celle fin qu'ils pussent sçavoir combien Poignon a augmenté ou diminué. La plupart des oignons doivent être pesez, afin de sçavoir l'année suivante en les arrachant, si la terre,

où